

Association des Anciens Élèves des lycées Marceau et Hélène Boucher de Chartres
 Monument aux Morts du lycée Marceau – Albums du Souvenir
 « Album du Souvenir 1914-1918 » par Marie-Thérèse Grangé © septembre 2020

Mise à jour 01/09/2020

NOM ET PRÉNOMS SCOLARITÉ PHOTOS DE CLASSE DÉCORATIONS 1914-1918	NAISSANCE PROFESSION PARENTS	DÉCÈS MENTION MARGINALE	SITUATION MIL. AU DÉCÈS CAMPAGNE/ALLEMAGNE	BLESSURES AVANT DÉCÈS DÉCÈS ET GENRE DE MORT CONTACT CICR	JUGEMENT TRANSCRIPTION SÉPULTURE	SITUATION AU DÉCÈS ACTIVITÉ CIVILE ET MILITAIRE
<p>DESVOYES Marcel Cyprien</p> <p>Interne 1905-1911 De la classe de 10^{ème} à celle de 5^{ème}</p> <p><i>Galerie de photos :</i> <i>Le reconnaissez-vous ?</i></p>	<p>01/09/1897 Brou (E&L)</p> <p>Fils de Charles Honoré Paul Desvoyes, horloger- bijoutier (campagne / Allemagne 14-18), et de Héloïse Augustine Marguerite Véron, SP († Brou 04/03/1919)</p>	<p>25/03/1918 à 9h Château de Tirlancourt Hameau de Tirlancourt- Béthancourt commune de Guiscard (Oise)</p> <p>Mort pour la France</p>	<p>Classe 1917 895 – Chartres Soldat de 1^{ère} classe 46^e RI 1^{er} Btn 1^{ère} C^{ie}</p> <p>07/01/1916-25/03/1918</p>	<p>Tué à l'ennemi vers Lassigny (Oise)</p>	<p>T 25/06/1918 Brou (E&L)</p> <p><u>Sépulture</u> : Nécropole Nationale Amblény (Aisne) Carré L tombe 625</p>	<p>20 ans – C Bijoutier à Brou en 1916</p> <p>Classé services aux. au conseil de révision 1915 Classé service armé le 23/12/1915 Incorporé le 07/01/1916 au 46^e RI Soldat 1^{er} cl. 28/08/1916 Aux armées 18/11/1916</p>
<p>Petit-fils de commerçants de la Manche, Marcel Desvoyes naît en 1897 à Brou, où son père, horloger à Mortain (Manche), puis à Vitry (Ille-et-Vilaine), vient s'installer avec son épouse fin 1896 comme horloger-bijoutier, rue des Changes, employant alors 3 ouvriers. N'apparaissant plus au recensement de 1911, il doit être alors interne au lycée Marceau, y faisant une scolarité discrète, terminée au profit d'une formation dans l'atelier paternel. Son père, réserviste dans l'armée territoriale, participe à la campagne contre l'Allemagne (12/11/1914-01/12/1918) dans le 30^e RIT (camp retranché de Paris, où se trouve également au 1^{er} semestre 1917 Henri Barbusse, auteur d'un roman marquant de la littérature de guerre, <i>Le feu</i> ; il est ensuite détaché aux chemins de fer de Nantes, puis à la C^{ie} de l'Armée d'Orient des travailleurs du chemin de fer, et passe au 29^e RIT jusqu'à sa libération. Classe 1917, Marcel est quant à lui recensé en avril 1915 (17 ans ½), classé « services auxiliaires » pour une exostose dorsale puis classé « service armé » le 23/12/1915 par la commission de réforme de Chartres et incorporé au 46^e RI le 07/01/1916 (18 ans ½), soldat de 1^{ère} classe, le 28/08/1916. Il rejoint le 18/11/1916 le 46^e RI (19^e BI 10^e DI, 5^e CA), qui revient de la bataille de la Somme et stationne en Pays de Bray, avant d'aller s'initier au lance-flammes début décembre 1916 au camp de Mailly (Aube). Le régiment s'installe en janvier 1917 dans le secteur du Chemin des Dames, non loin de Craonnelle (Aisne) et participe à l'offensive Nivelle du Chemin des Dames. Le 1^{er} Btn, parti de la Butte de l'Edmond, est en 1^e et 2^e ligne, associé au 2^e Btn ; il s'engage à 6h le 16/04/1917 vers le Bois des Buttes occupé par le 11^e Régiment bavarois de réserve, puis vers la route 44 (auj. D 1044). Combats à la grenade, les mitrailleuses de la Ville-aux-Bois prenant le régiment en enfilade dans les tranchées conquises ; ordre lui est donné de poursuivre le combat à 8h malgré les pertes cruelles : il est relevé dans la nuit du 16 au 17. Pertes : 829 combattants. Le régiment reste dans l'Aisne de juin à décembre 1917. Dans cette période, Marcel Desvoyes bénéficie d'une permission, sans doute la 1^{ère} depuis qu'il est aux armées, le 21/10/1917, mais doit être hospitalisé pour maladie ; il rejoint le 46^e RI au front le 22/12/1917. La 10^e DI se concentre vers Condé-en-Brie (Aisne) début 1918 dans un contexte peu optimiste : bombardements de Paris par « la Grosse Bertha » et par des raids aériens, reprise de l'offensive allemande, rupture du front britannique dans la Somme les 20-21/03/1918. Le 5^e CA part en renfort au nord de Guiscard (Oise). Le 46^e RI, réduit de 481 hommes en permission ou détachés, prend position le 24 à 12h30 à Flavy-le-Meldieux (1^{er} Btn en 1^e ligne), à Tirlamont (2^e Btn en réserve), à Rouvrel (3^e Btn en 2^e ligne). L'ennemi venant de l'Est lance deux attaques violentes sur le front du 1^{er} Btn, occupe vers 17h Le Plessis-Patte-d'Oie et Berlancourt. Le 2^e Btn vient occuper la route Guiscard-Ham et protège la nuit le repli du 1^{er} Btn sur Béthancourt. Le 25 à 7h30, le 1^{er} Btn est violemment attaqué, le château de Tirlancourt est pris puis repris. Le commandant de la 1^{ère} C^{ie} est porté disparu, le 1^{er} Btn est décimé, le soldat Desvoyes s'éteint à 9h au château de Tirlamont, que les Allemands avaient déjà occupé en 1915. Après 4 jours de combats, le 46^e RI perd 17 officiers, 300 tués ou blessés et 400 disparus, la plupart des tués et blessés étant laissés sur place. L'acte de décès, établi par l'officier de l'état civil militaire le 24/04/1918, est transcrit sur le registre de Brou le 25/06/1918. Le chagrin pourrait ne pas être étranger au décès de la mère du soldat, le 04/03/1919 à Brou.</p> <p>SOURCES SPÉCIFIQUES : JMO 46^e RI 26 N 636/2, 632/3 ; 632/4AD 50. FM Ch. Desvoyes, cl. 1892, 392-Granville. Henri Barbusse, <i>Le feu. Journal d'une escouade.</i></p>						